

# La Place des Arts se refait une beauté en prévision du déploiement du Quartier des spectacles

PATRICE-HANS PERRIER  
La Grande Époque Montréal

La Place des Arts (PDA) trône en solitaire au beau milieu d'un quartier en friche qui ne paie pas de mine. À la veille de son 45<sup>e</sup> anniversaire de fondation, le navire amiral des événements culturels de la métropole s'apprête à hisser les voiles d'un grand projet de rénovation. La salle des Pas perdus, reliant la PDA au métro, sera complètement réaménagée d'ici 2010. Cette nouvelle interface servira de «foyer culturel» afin d'inviter les badauds à prendre le pouls des activités culturelles de l'heure.

Véritable cure de jouvence, ce projet de réhabilitation architecturale commandera un budget de réalisation de l'ordre de 12,5 M \$. Rien n'a été laissé au hasard, alors que la direction de l'établissement mandatait le scénographe Luc Plamondon afin qu'il brosse une réflexion prospective sur l'état des lieux. C'était il y a un an et demi. Depuis, un appel d'offres a été lancé auprès de la communauté des designers et architectes montréalais. C'est le consortium d'architectes Menkès, Schooner,

Dagenais, Le Tourneur / Provencher, Roy qui a hérité de la maîtrise d'œuvre d'un projet qui permettra de mieux ancrer la PDA dans son futur port d'attache : le Quartier des spectacles de Montréal.

## Et la lumière fut

Ce projet de mise en valeur des entrailles de la PDA et de son esplanade extérieure aura nécessité une réflexion de longue haleine de la part de plusieurs intervenants issus du milieu culturel. François Roupinian, le concepteur d'éclairage architectural du projet, était aux premières loges du processus de réflexion sur cette cure de rajeunissement du Hall des Pas perdus. Ce spécialiste du design d'éclairage estime que son travail sur la lumière permettra de «créer un lien direct entre l'ambiance festive de l'esplanade extérieure et ce nouveau Hall culturel qui ne s'apparentera plus à un simple lieu de passage».

Un plan lumière a donc été conçu afin d'illuminer les bâtiments extérieurs de façon dynamique et interactive, faisant en sorte de renseigner les badauds au sujet des activités en lice. Chemin faisant, cette scénographie de l'éclairage extérieur

permettra de «mettre en relation les théâtres, grâce à des éclairages dynamiques qui changeront de tonalité au besoin», pour reprendre les mots de notre interlocuteur. François Roupinian en aura profité pour «transformer la ceinture de béton du théâtre Maisonneuve en volume virtuel de lumière». Ce travail de la lumière sur la modénature des édifices de la PDA permettra au grand vaisseau amiral de briller de tous ses feux le soir venant. M. Roupinian n'hésite pas à affirmer qu'il faille «infuser la sensibilité de la lumière dans les lieux publics».

## Une entrée en matière spectaculaire

Profitant de cet ambitieux projet de reconversion, les concepteurs du projet ont imaginé une énorme marquise futuriste qui coiffera l'entrée principale du complexe. Un autre geste fort qui sera souligné par le plan lumière de Roupinian. Une fois passé le seuil de l'entrée principale, sise sur la rue Sainte-Catherine, les badauds traverseront un espace convivial qui mettra en scène des espaces scéniques, une grande verrière, un café-bistrot et même une zone multimédia. Marie Lavigne, la directrice de la PDA, aime à souligner que «la salle des Pas perdus était littéralement perdue pour la culture...» Elle et son équipe de créateurs auront pris les grands moyens pour faire de cet espace résiduel une sorte d'agora de la culture.



Menkes Schooner Dagenais Letourneur + Provencher Roy Associés, Architectes

Nouvelle entrée de la Place des Arts.



Menkes Schooner Dagenais Letourneur + Provencher Roy Associés, Architectes

Foyer culturel de la Place des Arts.

## Emplacements des présents